

PÉDAGOGIE & ANDRAGOGIE

Études de cas métier

Aussi écrit : études de cas métier - étude de cas métier - méthode des cas - case study

DÉFINITION

L'étude de cas métier est une méthode pédagogique qui fait analyser aux apprenants une situation professionnelle réelle ou réaliste, tirée du terrain, pour développer leur prise de recul et leur capacité de décision. Popularisée par la Harvard Business School dès les années 1920, elle est largement diffusée en formation professionnelle française. Sa valeur tient à la qualité du cas : il doit être authentique et laisser une vraie place au débat, pas illustrer une bonne réponse unique.

« Voilà la situation. Qu'auriez-vous fait ? » La question tient en deux phrases, et elle en apprend souvent plus qu'un cours magistral entier. L'étude de cas métier consiste à faire analyser une situation professionnelle réelle ou réaliste, tirée du terrain, pour développer la prise de recul et la capacité de décision. Elle ne vérifie pas ce que vous savez réciter. Elle vous met en position de trancher, d'argumenter, de confronter votre raisonnement à celui des autres. C'est inconfortable. C'est précisément pour cela que ça forme.

Un vrai cas, un exercice déguisé : la distinction qui compte

Toute activité présentée comme une « étude de cas » n'en est pas une. Certaines ne sont que des exercices d'application avec une bonne réponse cachée que le formateur attend. Voici ce qui les sépare, et ce que vous pouvez observer vous-même en séance.

Réponses possibles

- Étude de cas véritable : Plusieurs options défendables, avec des arbitrages
- Exercice déguisé : Une seule bonne réponse, cachée

Rôle du formateur

- Étude de cas véritable : Anime le débat, fait expliciter les raisonnements
- Exercice déguisé : Attend que vous trouviez ce qu'il a en tête

Matière du cas

- Étude de cas véritable : Situation authentique, avec ses contraintes
- Exercice déguisé : Illustration d'une notion du cours

Ce que ça développe

- Étude de cas véritable : Le jugement et la décision
- Exercice déguisé : La capacité à deviner une intention

Fin de séance

- Étude de cas véritable : Des désaccords argumentés qui tiennent debout
- Exercice déguisé : Une correction unique

Un cas qui ne laisse aucune place au débat n'apprend pas à décider. Il apprend à deviner ce qu'on veut vous faire dire. Ce n'est pas la même compétence, et ce n'est pas celle dont vous aurez besoin le premier lundi de votre nouveau métier.

D'où vient la méthode, et pourquoi elle est partout

La méthode a une histoire. Née à la Harvard Business School dans les années 1920, elle visait à faire entrer la réalité de la pratique dans la salle de classe et à développer une capacité de décision générale, pas une technique isolée. La revue Management & Avenir rappelle comment cette méthode des cas a rapproché l'enseignement de

la recherche et du réel.

Un siècle plus tard, elle est partout en formation professionnelle française : évaluations de Titres Pro, mises en situation, dossiers pratiques. Cette généralisation a un effet secondaire. Quand une méthode devient un passage obligé, son étiquette circule plus vite que sa pratique réelle. D'où l'importance de regarder le cas lui-même, et non le mot posé sur la plaquette.

Ce que ça change quand vous choisissez une formation

Une formation qui s'appuie sur des cas réels vous prépare mieux qu'une formation restée dans la théorie. Vous ne mémorisez pas seulement des notions : vous vous entraînez à les mobiliser dans le désordre du terrain, là où les problèmes arrivent mélangés, incomplets, et rarement dans l'ordre du programme.

Alors demandez à voir. Un organisme sérieux vous montrera des exemples de cas travaillés, sans détour et sans promesse floue. Regardez si le cas a des contraintes, si plusieurs décisions y sont soutenables, si la séance se termine par une discussion plutôt que par un corrigé. C'est vrai dans tous les métiers que j'accompagne, du conseil en insertion à la technique.

Deux situations concrètes

Un homme de 42 ans qui compare deux formations

Deux organismes, deux programmes qui se ressemblent, même durée. Il demande à chacun de lui montrer un cas travaillé en cours. Le premier lui envoie un énoncé d'une page avec les contraintes du terrain et trois pistes possibles. Le second répond que « les mises en situation sont intégrées au parcours », sans rien joindre. Il n'a pas obtenu de garantie sur la qualité de la formation, mais il a obtenu une information : l'un peut montrer sa matière, l'autre pas. C'est une différence utile quand tout le reste se vaut sur le papier.

Une femme de 39 ans qui se croit en échec

En formation depuis quelques semaines, elle sort des séances de cas avec le sentiment de ne jamais tomber juste. Elle cherche la réponse attendue. Elle ne la trouve pas, elle en conclut qu'elle n'a pas le niveau. Le jour où on lui explique que le cas n'a pas de solution unique et que son travail consiste à défendre un arbitrage, sa manière de participer change. Ce qu'elle prenait pour une lacune était un malentendu sur la règle du jeu.

Les erreurs fréquentes

- Choisir une formation sur la seule promesse de « cas pratiques », sans jamais demander à en voir un.
- Prendre un exercice d'application pour une étude de cas, et travailler à deviner l'intention du formateur au lieu de construire une décision.
- Chercher la bonne réponse là où il n'y en a pas, puis interpréter cette impasse comme un manque de niveau personnel.
- Réciter une méthode en évaluation au lieu d'assumer un choix et d'expliquer ce qu'on a écarté, et pourquoi.
- Traiter un cas seul dans son coin : la confrontation avec d'autres raisonnements fait la moitié du travail.

Pour votre reconversion

- La formation professionnelle des adultes : les repères pour lire une offre de formation avant de s'engager.
- Devenir formateur professionnel d'adultes : le métier de celui qui construit et anime ces cas.
- Simulation professionnelle : une notion voisine, à ne pas confondre avec l'étude de cas.
- Pédagogie active : la famille de méthodes dont relève l'étude de cas.
- AFEST : une autre manière d'articuler l'apprentissage et la situation de travail.

À RETENIR



L'étude de cas métier fait analyser une situation professionnelle réelle ou réaliste pour développer la prise de recul et la décision.

- La méthode est née à la Harvard Business School dans les années 1920 et irrigue aujourd'hui toute la formation professionnelle française.
- Un vrai cas n'a pas de réponse unique : il ouvre des options défendables, des contraintes et des arbitrages à assumer.
- L'exercice déguisé, avec sa bonne réponse cachée, apprend à deviner l'intention du formateur, pas à décider.
- Avant de vous inscrire, demandez à voir un cas réellement travaillé en formation.

SOURCES

OFFICIELLES & RÉGLEMENTAIRES

- Centre Inffo - Méthodes pédagogiques actives en formation professionnelle <https://www.centre-inffo.fr/> (consulté 2026-07-03)

ACADÉMIQUES

- Management & Avenir (Cairn.info) - « La méthode des cas, instrument du rapprochement entre éducation et recherche en management » (2015/5) <https://shs.cairn.info/revue-management-et-avenir-2015-5-page-15?lang=fr> (consulté 2026-07-03)

Fiche extraite du Glossaire de la formation professionnelle.

Auteur : Benjamin Duplaa - directeur IFPA Poitiers, 15 ans d'accompagnement reconversion à Bordeaux, France.

Version à jour (les règles évoluent) : benjaminduplaa.com/lexique/etudes-de-cas-metier
Diffusion libre - citation appréciée.



Scanner pour ouvrir le PDF